

Les deux côtes dont nous venons de parler, sont, d'une part, la côte *Rachat* et de l'autre, la côte de la *Glacière*; au sommet de chacune se trouvent des croix placées pour jalonner la route et dire au voyageur les combats et le triomphe de l'Eglise militante et l'avertir aussi qu'il est en pays de chrétienté.

De la vallée de Gier, si l'on en croyait les anciens, on pourrait aller encore à Valfleury par un souterrain dont se servaient les premiers seigneurs du marquisat, lorsqu'ils avaient besoin de la Vierge et qu'ils lui envoyaient leurs gens en commission (1). Mais comme ainsi soit que la peur a toujours placé à l'entour des vieux châteaux de noirs souterrains, de même qu'elle place encore des apparitions et des ombres à l'entour des cimetières, ce tunnel féodal n'existe, à coup sûr, que dans l'imagination du peuple de l'endroit (2).

Quoiqu'il en soit de l'existence de cette allée souterraine, disons qu'au sommet de la côte de la *Glacière*, après la croix Paret qui en pierre, l'on trouve une modeste croix de bois que l'on nomme *la Croix blanche*; elle touche à une borne aux armes seigneuriales qu'ont oubliée, dans leur destruction, les terrorites de 93; là, tout ce que les maîtres ont écrit de l'action de l'air sur l'exaltation de la pensée humaine se fait sentir lorsqu'on s'assied au pied de la

(1) L'auteur fait allusion au sans-façon avec lequel les premiers seigneurs en agissaient avec la Mère de Dieu. On se rappelle que Louis XI, pour lui donner du relief, sans doute, vis-à-vis d'eux, lui céda, en 1471, le comté de Boulogne, et la déclara comtesse du Boulonnais.

(2) Ce qui a pu donner lieu à cette croyance, ce sont, sans doute, les vestiges encore visibles de l'aqueduc romain qui conduisait les eaux du Gier et du Janon à Fourvière, et qui, au-dessus du château de Saint-Chamond, devenait souterrain, en suivant ainsi la colline dans ses circuits jusqu'au valon du Fay.